

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur

*Pourama pourama*, 2018

GURSHAD SHAHEMAN

**Il pourra toujours dire  
que c'est pour l'amour  
du prophète**

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Ouvrage publié avec le soutien  
du Centre national du livre

© 2020, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS  
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON  
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

[www.solitairesintempestifs.com](http://www.solitairesintempestifs.com)

ISBN 978-2-84681-605-2

*Ce texte a été écrit à partir de témoignages recueillis  
auprès de réfugié-e-s, à Beyrouth et à Athènes.  
Il a été créé le 11 juillet 2018 au Gymnase du Lycée  
Saint-Joseph lors du 73<sup>e</sup> Festival d'Avignon, dans une  
mise en scène de l'auteur.*

*Avec : Tiebeu Marc-Henry Brissy Ghadout, Flora  
Chéreau, Sophie Claret, Samuel Diot, Léa Douziech,  
Juliette Evenard, Ana Maria Haddad Zavadinack,  
Thibaut Kuttler, Tamara Lipszyc, Nans Merieux, Ève  
Pereur, Robin Redjadj, Lucas Sanchez, Antonin Totot  
et la présence exceptionnelle de Lawrence Alatrash,  
Daas Alkhatib, Mohamad Almarashli et Elliott Glitterz.*

Dramaturgie : Youness Anzane  
Création sonore : Lucien Gaudion  
Scénographie : Mathieu Lorry Dupuy  
Lumière : Aline Jobert  
Assistanat à la mise en scène : Thomas Rousselot  
Collecte de paroles : Amer Ghaddar

Production : Festival Les Rencontres à l'échelle – Les Bancs Publics (Marseille).  
Coproductio n : Centre dramatique national de Normandie-Rouen, Pôle Arts de la Scène – Friche  
la Belle de Mai (Marseille), Festival d'Avignon, Campus décentralisé Amiens-Valenciennes  
(pôles européens de création Le Phénix – scène nationale de Valenciennes et Maison de la  
Culture d'Amiens), CCAM – scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, Festival Passages  
(Metz) et Théâtre de Liège dans le cadre du réseau Bérénice soutenu par le programme Interreg  
VA Grande Région, École régionale d'acteurs de Cannes et Marseille.

Avec le soutien de la Villa Médicis Hors les Murs – Institut français, La Chambre d'Eau (Le  
Favril).

En partenariat avec France Médias Monde.

Remerciements à Joe et l'association Helem Lebanon à Beyrouth ainsi qu'à Marina Galanou  
et la Greek Transgender Support Association à Athènes.

*À ceux et celles qui m'ont confié des bribes de leur vie.  
J'ai travaillé à m'en faire l'écho avec le plus grand  
soin et dans la langue la plus juste.  
J'espère que j'ai été à la hauteur de leur confiance et  
de leur générosité.*

## LES VOIX EN PRÉSENCE

LAWRENCE.

YASMINE.

HAMIDA.

ELLIOTT.

NOUR.

MAHMOUD.

NOWAR.

NOWARA.

DAAS.

MOHAMMAD.

HAMZA.

OUSSAMA.

*Selon les besoins de la mise en scène et de la distribution, les différentes interventions d'une même voix peuvent être prises en charge par la-le même interprète ou distribuées entre différent-e-s interprètes. De même, un-e interprète peut prendre en charge différentes voix.*

*Dans la mise en scène d'origine, les voix étaient la plupart du temps entrelacées pour constituer une parole chorale. Les chevauchements et les superpositions apparaissent dans le texte à titre indicatif. Le-la metteur-se en scène est libre de les respecter ou non.*

Première partie

LES LIMBES

LAWRENCE

Ma mère  
Quand elle a rencontré mon père  
Elle était étudiante au Canada  
Elle étudiait l'archéologie  
Elle l'a rencontré là  
Elle est très vite tombée enceinte  
Et ils n'étaient pas mariés

Mon père faisait des courses automobiles  
C'était pas Schumacher hein  
Les courses c'était des courses de rue  
Pour des paris genre  
Comme James Dean dans *La Fureur de vivre*  
Sauf que mon père avait les cheveux bruns  
Mais tout aussi sexy  
Une vraie tête brûlée  
Parce que ma mère parle toujours de lui  
Il est mort dans un accident de voiture  
Et jusqu'à aujourd'hui elle n'a rencontré personne  
Parce qu'elle est encore amoureuse de lui  
Je regrette de pas l'avoir connu  
(*Entrée voix Yasmine, page 18*)

Il était syrien  
Mais il parlait très bien français  
Parce qu'il avait vécu à Montréal

Ma mère est libanaise  
Ils n'étaient pas mariés  
Et ma mère est tombée enceinte  
Après elle est retournée au Liban  
Après la mort de mon père je veux dire  
C'était deux mois avant ma naissance  
Je lui dis toujours :  
« Tu pouvais pas attendre deux mois de plus au  
Canada  
Et me mettre au monde là-bas ?  
Comme ça j'aurais été canadien aujourd'hui »  
Mais elle était dévastée et triste  
Elle ne pouvait pas rester plus longtemps  
Elle avait besoin de retourner auprès de sa famille  
Au Liban

Mes grands-parents n'avaient aucun problème avec  
le fait qu'elle ne soit pas mariée  
Parce qu'il y a beaucoup de couples au Liban qui ne  
sont pas mariés et qui vivent juste ensemble  
Mes grands-parents sont très ouverts d'esprit  
Ma grand-mère, je lui ai dit  
En vérité, elle savait  
Je lui ai dit que j'étais gay  
Mais elle le savait déjà, je le jure  
Elle m'a dit :  
« Quand on allait acheter des vêtements ou des  
chaussures  
Tu laissais le rayon des garçons et tu allais direct du  
côté des filles  
T'amuser avec les talons hauts et les robes  
et regarder les robes  
Comment peux-tu penser une seconde que nous ne  
savions pas ? »

J'étais super étonné  
J'étais genre  
« Sérieux ? Tu savais ? »  
J'ai fait l'innocent

Je ne l'ai pas dit à ma mère  
Je pense qu'elle doit savoir aussi  
Mais elle attend avant qu'on en parle  
Ici, à Athènes, la situation est très difficile  
J'attends juste qu'on ait un environnement stable  
Parce qu'une fois qu'on aura terminé ici  
Qu'on aura nos papiers  
Parce qu'on ne va pas rester ici  
D'ailleurs j'irai peut-être en France  
Tout est si joli en France  
Les rues...

Quand j'étais petit je mettais les robes de ma mère  
Parce qu'elle est mince aussi comme moi  
Donc c'est arrivé qu'elle me surprenne  
En train de me faire une robe avec une serviette  
Avec sa serviette à elle  
Parce qu'elle est coiffeuse  
Des fois aussi je me maquillais  
Enfin j'essayais  
J'avais 4 ans donc ça ressemblait à rien  
Je m'en mettais partout  
Pire qu'un clown  
Alors elle me disait :  
« Allez viens, on va arranger ça »  
Elle effaçait le maquillage raté  
Et elle m'en faisait un joli  
Et parfois elle m'emmenait chez les voisins

Et elle disait :  
« C'est la fille d'une amie  
C'est pas mon fils  
Non non non non »  
Et les voisins ne me reconnaissaient pas  
Je le jure  
Parce que j'étais maquillé  
Et elle me mettait des perruques  
Et les voisins ne me reconnaissaient pas  
Je pense que comme la plupart des mamans  
Elle aurait bien aimé avoir une petite fille  
Alors elle m'élevait un peu comme une fille  
Mon prénom c'est Lawrence  
Comme Lawrence d'Arabie  
Pendant nos visites chez les voisins  
Ma mère m'appelait toujours Loulou  
« Loulou viens là  
Loulou attention  
Loulou fais ceci  
Loulou fais cela »  
Alors si elle ne sait pas que je suis gay ce sera vraiment une grande surprise pour moi

Donc y avait jamais aucun problème avec ma mère  
Le problème c'était mes oncles  
Elle s'est battue avec eux plusieurs fois  
Elle a arrêté de leur parler  
Genre pendant six ans  
À cause de moi  
Parce qu'ils parlaient mal de moi  
« Tu aurais dû accoucher d'une fille  
C'est pas un mec ça  
C'est une femmelette »

En arabe il n'y a pas de mots comme « gay » ou  
« homo »  
Ou « lesbienne »  
Il n'y a que des injures  
Comme quand tu dis « tapette » ou « pédale »  
Il y a « tante » ou « mentak » : « celui qui donne  
son cul »  
Donc, il n'y a que des sales mots  
Ils savent même pas comment l'accepter  
Même quand ils sont ici en Europe, en Grèce, ils ne  
l'acceptent toujours pas



## YASMINE

Depuis que j'avais 5 ans  
Bah, moi, j'ai cette maladie qui s'appelle « trouble  
de l'identité sexuelle »  
Quand j'étais petite  
Je savais pas que j'étais un garçon  
Vraiment  
Je savais pas que j'étais un garçon  
Même si j'avais un pénis  
Je savais pas que j'étais un garçon  
Moi, instinctivement, je jouais avec les filles  
J'étais toujours attirée par les choses qui sont fémi-  
nines  
Par exemple, je regardais ma mère beaucoup, com-  
ment elle se tenait, comment elle parlait  
Je faisais comme elle  
Même dans la façon qu'elle avait de rire  
Je riais comme elle

J'étais attirée toujours par les choses qui étaient  
féminines quand j'avais 5 ans  
Je jouais avec les filles  
Ma mère, elle essayait de...  
Elle m'emmenait pour que je joue avec les garçons  
Moi je retournais avec les filles

Quand ma mère m'emmenait pour acheter des jouets  
Je voulais acheter des poupées  
J'aimais pas acheter les...  
Elle était pas d'accord  
Mais moi qu'est-ce que je faisais ?  
J'achetais par exemple  
Comment ça s'appelle  
J'avais un  
Pas un âne  
Un cheval  
Voilà, un cheval  
Il avait une longue crinière et moi j'imaginai que  
c'était une poupée  
J'ai dit à ma mère :  
« Maman je veux un cheval »  
Mais c'était juste pour le coiffer  
Elle avait pas de raison de refuser  
Si c'était une poupée elle aurait dit non  
J'ai choisi le cheval qui avait la plus longue crinière  
J'ai jamais eu de poupée  
J'avais envie de poupées  
Quand je trouvais une fille  
Je jouais avec sa poupée  
J'avais pas de sœur  
Tu vois j'étais toujours attirée par les choses fémi-  
nines  
Je prenais des rideaux et je faisais des robes  
Et je faisais un défilé devant les murs  
Je faisais comme si les murs étaient l'audience  
Et moi avec ma robe en rideaux ! Haha  
Je faisais ça toute seule

Une fois j'ai pris le maquillage de ma mère  
Ma mère était partie au souk avec mon père